

En lisant les textes proposés pour ce dimanche je me suis dit : tiens voilà une parole de Dieu pour des chrétiens qui partent en vacances. Jésus envoie ses disciples, c'est la première fois depuis qu'il a entrepris de leur enseigner l'économie nouvelle du salut. Là, l'école est finis et il les envoie.

Je me suis dit qu'il y avait une heureuse coïncidence entre ces textes et cette période de l'année au cours de laquelle beaucoup de chrétiens prenant la route des vacances auront l'occasion de rencontrer des gens comme jamais. Puis des gens détendus, en plus de cela, susceptible d'être davantage prêts à écouter, à recevoir un message.

Mais comment il va faire cela le chrétien en vacance, continuer d'être apôtre. En cherchant une histoire, je suis allés voir dans la revue Connections que j'utilise régulièrement pour m'inspirer, et j'ai découvert qu'elle proposait une histoire que je vous ai

déjà racontée mais qui convenait bien à ce que je veux vous dire.

C'est l'histoire d'un petit garçon qui voulait à tout prix rencontrer Dieu. Il s'était imaginé qu'il y parviendrait sans doute au terme d'un long périple. Alors il a rempli son sac à dos de biscuits et de galettes, à pris un paquet de six gingerale et il est parti.

À peine avait-il parcouru trois coins de rue qu'il a rencontré une vieille dame. Elle était assise dans le parc toute seule, regardant faire les pigeons. Le garçon s'assit près d'elle sur le banc et ouvrit son sac à dos. Comme il s'apprêtait à prendre un biscuit et un gingerale, en regardant la vieille femme, il eut l'impression qu'elle avait faim, aussi lui offrit-il un biscuit. Elle l'a accepté en souriant. Le garçon trouva ce sourire tellement gentil qu'il voulut le revoir aussi lui offrit-il un gingerale, qu'elle accepta avec le même sourire. Le garçon était très heureux. Ils passèrent ainsi l'après midi mangeant

3.

des biscuits, buvant du gingerale, sans dire un mot.

Comme il commençait à se faire tard, le garçon se prépara à partir, mais au moment de s'éloigner, il se tourna vers la vieille dame et lui fit un geste de la main. Elle lui répondit par son plus beau sourire de la journée.

Quand le garçon passa la porte de sa maison quelque temps plus tard, sa mère fut étonnée de l'impression de bonheur qu'elle voyait sur son visage.

« Qu'as-tu fait cet après-midi, » lui demanda-t-elle.

« J'ai pris une collation avec Dieu » Et avant que le maman ait eu le temps de réagir, il continua : « Tu sais quoi? Elle a le plus beau sourire qu'on puisse imaginer! »

À peu près au même moment, la vieille dame arriva chez son fils avec qui elle demeurait. En la voyant son fils fut

4.

lui aussi impressionné par la beauté du sourire qui illuminait son visage.

« Maman, qu'est-ce qui s'est passé pour que tu reviennes avec un beau sourire comme cela? »

« J'ai mangé des biscuits avec Dieu dans le parc. » Et, à son tour, avant que son fils ait le temps d'ajouter quoi que ce soit, elle continua : « Tu sais, il est beaucoup plus jeune que je pensais. »

Les disciples du Seigneur vont finir par comprendre un jour, spécialement après la Pentecôte, que Dieu habite en eux par son Esprit et que par leur vie ils peuvent le rendre présente partout où ils veulent, simplement par une sourire, un peu de pain partagé, une parole bien placée.

Aujourd'hui, au moment où Jésus les envoie comme des brebis au milieu des loups, ils ne comprennent pas

5.

pourquoi les gens les ont si bien accueillis et ils en sont heureux.

Nous savons nous que parce que nous sommes baptisés Dieu se rend présents par les moindres gestes de bonté, d'attention, d'écoute que nous posons à l'endroit des autres.

Comme les soixante douze que Jésus envoie en mission, Jésus confie à chaque baptisé la mission de l'annoncer, de le faire connaître, d'être son messager pour ceux et celles qu'il côtoie.

Quand nous partons en vacances, nous sommes dans la même situation que les disciples : nous sommes en mission.

Comment on va faire? Comme le petit garçon et la vieille dame : en étant simplement ce que nous sommes et en le partageant avec les autres. Si quelqu'un pouvait revenir de ses vacances avec un tel sourire qu'on lui demande qui il a pu rencontrer sur son

6.

chemin pour avoir un pareil sourire et qu'il réponde qu'il a rencontré Dieu parce qu'il vous aura rencontré, cette personne, soyez-en certains, aurait elle-même certainement la joie au cœur.

En tout cas, si vous partez en vacances, ou si vous êtes en vacances chez-vous, prenez pas de chance ayez des biscuits et du gingerale à portée de la main au cas où une vieille dame ou un jeune garçon viendrait s'asseoir avec vous. Amen.